

LE FANTASQUE.

Quel nom criait Wallace à la Calédonie,

Noble martyr mourant avec ignominie,

Héros pour l'immortalité ?

Que criait Washington au nouveau monde, esclave

Broyant son commandeur brutal à coups d'entrave ?

O mon pays, liberté !

Lorsque semblable au flot entré par l'écouille,

Le peuple balayait les murs de la Bastille

Avec la féodalité ;

Que disait-il alors, ce peuple aux mille têtes,

De cette mâle voix qui couvrait les tempêtes ?

Un hymne à la Liberté.

C'était elle elle aussi que juillet tricolore

Saluait du canon à sa brillante aurore,

A son ère de puberté ;

Et notre Manuel repoussé de sa stalle,

Carrel à Saint-Mandé succombant sous la balle,

Crièrent encore liberté !

Hégésippe Moreau, le suave génie,

Quel nom prononçait-il dans sa triste agonie

Lorsque la rude pauvreté

Le tuait lentement sur un lit de misère ?

Quel nom disait tout bas sa dernière prière ?

Celui de la Liberté

Ah ! quand verrons-nous donc sous ta noble oriflamme,

Les peuples réunis, trange aux ailes de flamme,

Quand donc, sainte divinité,

Laira ton labarum sur un ciel sans tempêtes,

Et quand donc sans bâillons, pourrons-nous, nous poètes,

Te chanter, O Liberté !

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 5 AOUT, 1841.

Le *Great Western* apporte la confirmation de la défaite définitive des whigs. Il est maintenant certain que « Mon cher Melbourne » va décamper pour faire place à Sir Robert Peel. Cette nouvelle, qui peut être pu nous affriester en un autre tems pour la cause libérale ; mais les libéraux anglais, y inclus même le grand O'Connell, nous ont trop bien démontré durant nos malheurs récents